

Raumplan*

LA MAISON MOLLER, Vienne, Adolf Loos,
(1927-1928)

Depuis le hall d'entrée on accède au patier intermédiaire de la garde-robe; puis, poursuivant par un autre escalier, on aboutit au hall du premier étage, niveau des pièces de séjour. Ce hall est composé de deux sous-espaces:

une petite estrade-séjour avec un divan incorporé surplombant légèrement l'espace distributif. C'est sans doute la niche de séjour du quotidien, car la salle de musique et la salle à manger, situées au-delà d'un mur de refend transversal sont destinées à des réceptions.

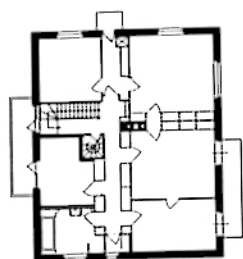
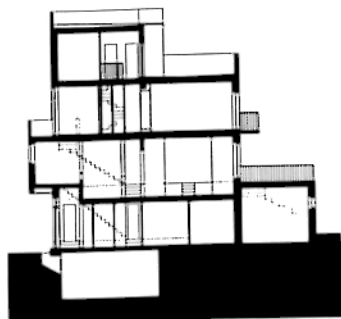
La salle à manger est lumineuse et ouverte vers l'extérieur tout en dominant la salle de musique qui est un peu plus introvertie et sombre. Le plafond de la salle à manger semble être porté par quatre faux piliers d'angle en travertin rappelant l'idée de pavillon, tandis que les angles de la salle de musique sont vifs.

Les deux univers, celui dynamique avec l'entrée, les escaliers, la niche de repos et la bibliothèque au nord et celui des deux salles nobles côté jardin, se distinguent aussi par le traitement des surfaces et revêtements: bois peint de couleurs claires au nord; luxueuses boiserie polies et plafonds blancs dans les deux salles du sud.

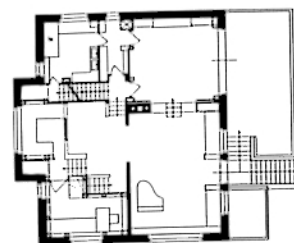
Voici des moyens que Loos utilise pour faire naître des lieux domestiques spécifiques et comment il parvient à les intégrer dans une globalité spatiale: escaliers différenciés en fonction de leur destination; estrade-niche dans un espace unique (hall); légère différence de niveau entre deux pièces avec une ouverture qui fait de la première la scène pour la deuxième (salle à manger/salle de musique) et vice-versa; modénature des sols, murs et plafonds, qui subissent un traitement spécifique et différencié en fonction de la destination des «salles».

Chez Loos, il est pratiquement impossible de lire la réalité spatiale par les documents conventionnels. Cela est dû aux nombreuses différences de niveau au sol et au plafond, ainsi qu'au fait que ses salles sont rarement cernées par des murs mais par de véritables couches d'espaces, tantôt d'exposition, tantôt de rangement, tantôt des lieux et sièges.

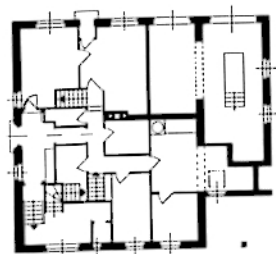
* Cette page est redevable au travail de Max Risselda et Johan van de Beek publié dans Raumplan versus Plan Libre, Deft University Press, 1988.^[82]



Etage



Rez-de-chaussée supérieur



Rez-de-chaussée inférieur

